

# AFRIQUE NOIRE

Yveline Dévérin

*Parce que comprendre une région du monde passe aussi par l'approche culturelle, littéraire, cinématographique, je propose ici une sélection d'ouvrages, classiques et moins classiques, de films ; qui devraient vous aider à "entrer" en Afrique. Lire, c'est aussi se faire simplement plaisir.*

*A l'exception des ouvrages très récents, ces ouvrages ont été réédités en collections de poche.et/ou existent d'occasion à très faible prix.*

## ROMANS

<b>Les "modernes"</b>	
ABOUEY Marguerite OUBRERIE Clément	<p><b>AYA DE YOPOUGON</b> - Bayou Gallisol, 96 p. [2005 à 2010] Tome 1 (2005), tome 2 (2006), tome 3 (2007), tome 4 (2008), tome 5 (2009), tome 6 (novembre 2010) Bande dessinée. Prix du Premier album au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême en 2005. Un regard très bien vu sur la vie d'Abidjan. Regards, scènes de la vie, langue : tout vous plonge dans le quartier de Yopougon des années 80.</p>
TADJO Véronique	<p><b>EN COMPAGNIE DES HOMMES</b>. Ed. Don Quichotte, 2017, 176p Un ouvrage très poétique, dans la Guinée de 2014 face à Ébola. Et en même temps, une véritable approche des raisons et conditions de la diffusion du virus..</p>
<b>DIOP Boubacar Boris</b>	<p><b>KAVEENA. L'IMPOSSIBLE INNOCENCE</b> Editions Philippe Rey, 2006 Kaveena explore les grands maux dont souffre l'Afrique, livrée aux appétits insensés de politiciens violents, locaux et étrangers. Une Afrique représentée ici par le personnage de Mumbi, femme indomptable, contrainte d'offrir son corps tout en conservant une mystérieuse dignité" (quatrième de couverture). A mon avis une magnifique allégorie.</p>
<b>SOW FALL Aminata</b>	<p><b>LA GRÈVE DES BÀTTU</b>, <i>Serpent à Plumes</i> 2004, 167 p. La grève des mendiants (<i>bàttu</i> en wolof) à Dakar plonge la ville dans le désordre social. Caustique et drôle.</p>
<b>KOUROUMA Ahmadou</b>	<p><b>EN ATTENDANT LE VOTE DES BÊTES SAUVAGES</b> - Seuil, 384p (1998) En attendant le vote des bêtes sauvages. Le président Koyaga est un maître chasseur... et un dictateur de la pire espèce. Au cours d'une cérémonie purificatoire en six veillées, un griot des chasseurs et son répondeur lui racontent sa propre vie, toute sa vie, sans omettre les parts d'ombre et de sang. Koyaga est né dans la tribu des hommes nus. Il a fait la guerre d'Indochine. Puis il a pris la tête de la République du Golfe en usant de la sorcellerie et de l'assassinat. Accompagné de son âme damnée Macléديو, qui a vu en lui son homme de destin, il a parcouru l'Afrique de la guerre froide, prenant des leçons auprès de ses collègues en despotisme. On n'aura guère de peine à reconnaître au passage Houphouët-Boigny, Sékou Touré, Bokassa, Mobutu... pour ne parler que des non-vivants. De retour chez lui, grâce aux pouvoirs merveilleux que lui confèrent la météorite de sa maman et le Coran de son marabout, il triomphe de tous ses ennemis, déjoue tous les complots. Jusqu'au jour de la dernière conjuration où, s'étant fait passer pour mort, il perd la trace de la maman et du marabout.... Avec un humour ravageur et une singulière puissance d'évocation, le récit mêle hommes et bêtes sauvages dans une lutte féroce, allie le conte à la chronique historique et renverse nombre d'idées reçues sur les relations étroites qu'entretiennent la magie et la politique mondiale.</p>
KOUROUMA Ahmadou	<p><b>ALLAH N'EST PAS OBLIGÉ</b> - Seuil, 233 p (2000) <i>Je m'appelle Ibrahim. J'aurais pu être un sale gosse comme les autres (dix ou douze ans, selon les sources), ni meilleur ni pire, si j'étais né ailleurs que dans un foutu pays d'Afrique. Mais mon père pays d'Afrique. Mais mon père est mort. Et ma mère, qui marchait sur les fesses, elle est morte aussi. Alors je suis parti à la recherche de ma tante Mahan, ma tutrice. C'est Yacouba qui m'accompagne. Yacouba, le féticheur, le multiplicateur de billets, le bandit boiteux. Comme on n'a pas de chance, on doit chercher partout, dans le Liberia et la Sierra Leone de la guerre tribale. Comme on n'a pas de sous, on doit s'embaucher, Yacouba comme grigiman et moi comme enfant-soldat. De camp retranché en ville investie, de bande en bande de bandits de grand chemin, j'ai tué pas mal de gens avec mon kalachnikov. C'est facile. On</i></p>

	<p><i>appuie et ça fait tralala. Je ne sais pas si je me suis amusé. Je sais que j'ai eu beaucoup mal.</i></p> <p><i>Mais Allah n'est pas obligé d'être juste avec toutes les choses qu'il a créées ici-bas."</i></p> <p><b>le 13 septembre 2000</b>  Ahmadou Kourouma dédie aux enfants d'Afrique occidentale ce livre de guerre et de rage : là-bas, quelque part entre le Ghana et la Guinée, la plupart d'entre eux ont pour jouet le plus précieux une kalachnikov. Avec un "kalach", les 'children-soldiers' peuvent tout obtenir : riz, hasch en premier lieu. Qu'ils soient Mendé, Temné, Krahn ou Malinké, qu'ils se réclament du RUF, de l'Ulino, du NPFL, ils sont tous nés du même lit de misère dans ce "bordel au carré" que sont en cette fin de siècle le Liberia et la Sierra Leone ... Brahima est l'un d'eux. Né en Côte d'Ivoire, un palabre de famille le confie, à la mort de sa mère, à une tante maternelle vivant au Liberia. Yacouba le boiteux, un peu trafiquant, se dit que la guerre tribale est une bonne affaire pour un débrouillard. Il accompagnera donc l'enfant dans un voyage digne des plus grands romans picaresques et nous en fera le récit féroce. Il est vrai q u' "Allah n'est pas obligé d'être juste avec toutes les choses qu'il a créées ici-bas".</p>
KOUROUMA Ahmadou	<p><b>QUAND ON REFUSE ON DIT NON</b> - Seuil, 160 p. (2005)</p> <p>(Suite de Allah n'est pas obligé : l'enfant soldat traverse la Côte d'Ivoire en guerre. Prétexte d'une fine analyse de la crise ivoirienne. Ouvrage posthume -Kourouma est mort en 2003- et inachevé, mais remarquable. Une analyse féroce de la crise ivoirienne en particulier)</p>
CONDE Maryse  (Auteur guadeloupéenne)	<p><b>SÉGOU</b> - Robert Lafont</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- tome 1 : les murailles de terre, (1984)</li> <li>- tome 2 la terre en miettes (1985)</li> </ul> <p>épopée dans le Macina (empire Peul) du XVIIème-XVIII ème siècle. Ecrit par une auteure guadeloupéenne passionnée par l'Histoire et les questions de mémoire.</p>
<b>BARROT Pierre</b> <b>et</b> <b>DRAME Seydou</b>	<p><b>BILL L'ESPIÈGLE</b> ou l'extraordinaire aventure d'une pompe à eau en Afrique. - Ed. Lieu commun, 384p. (1993)</p> <p>Il s'agit d'un roman, plutôt mieux écrit que tant d'autres, avec de jolies esquisses de personnages. Mais là n'est pas l'essentiel. <b>Ce livre si agréable à lire vous en apprend plus sur les problèmes et les atouts du développement en Afrique sahélienne qu'une collection de rapports.</b> Christian Labrousse veut faire fabriquer et vendre (dans un pays qu'on devine être le Burkina-Faso de Thomas Sankara) des pompes à eau permettant l'arrosage des champs avec un entretien facile par les paysans. Les difficultés seront innombrables, tant du côté européen (inénarrable galerie de portraits de coopérants, du plus naïf au plus cynique) que du côté africain (du bureaucrate borné au forgeron tire-au-flanc). Mais, en quelques années, les pompes-caïmans et les pompes-éléphants finiront par trouver à la fois des producteurs et des clients. Récit vivant, cocasse, à mille lieues de la phraséologie culpabilisante trop souvent employée pour parler de l'Afrique.</p>
<b>Les grands classiques, les « références »</b>	
<b>BA Amadou</b> <b>Hampâté</b>  (« <i>Un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle</i> »)	<p><b>L'ÉTRANGE DESTIN DE WANGRIN</b> - 10/18, 381 p. (1973)</p> <p>Très drôle. Les mésaventures itinérantes d'un grand « collaborateur » de la colonisation.</p> <p>Grand prix littéraire d'Afrique Noire en 1973</p> <p>Une œuvre majeure de la littérature africaine, et qui se lit avec grand plaisir.  À lire absolument !  Amadou Hampâté Ba meurt en 1991, la plupart de ses écrits sont publiés de façon posthume</p>
BA Amadou Hampâté	<p><b>AMKOULLEL L'ENFANT PEUL</b> - Editions 84, 442 p. (1991)</p> <p>tome 1 des mémoires.</p>
BA Amadou Hampâté	<p><b>OUI MON COMMANDANT !</b> - Actes Sud, 400 p. (1994)</p> <p>Tome 2 des mémoires</p>
BA Amadou Hampâté	<p><b>CONTES INITIATIQUES PEULS</b> - Stock, 398 p. (2000)</p>
CAMARA Laye	<p><b>L'ENFANT NOIR</b> - divers éditeurs, 128 p. (1953)</p> <p>Prix de Charles Veillon de 1954</p> <p>Se passe en Haute Guinée, dans les années 30</p>

<p><b>KOUROUMA Ahmadou</b></p>	<p><b>LES SOLEILS DES INDÉPENDANCES</b> (Presses de l'Université de Montréal (1968) , Seuil (1970)</p> <p>Il obtient sur manuscrit le prix 1968 de la revue québécoise <i>Études françaises</i>. Le titre joue sur la signification du mot malinké <i>télé</i>, qui signifie à la fois <i>soleil</i>, mais aussi <i>jour</i> et peut aussi signifier <i>ère</i> ou <i>époque</i>. Le mot <i>soleil</i> revient fréquemment dans le texte avec cette signification.</p> <p>Le roman nous fait suivre les mésaventures de Fama Doumbouya, un Dyula dont le commerce a été ruiné par les indépendances et l'apparition de nouvelles frontières du fait de la balkanisation de l'AOF qui en a résulté. Dernier héritier d'une chefferie traditionnelle malinké que les indépendances ont placé de l'autre côté de la frontière, sans descendance mâle, le héros tentera, sans succès, de contrecarrer la funeste prédiction faite aux temps précoloniaux à ses ancêtres, qui annonçait la déchéance de sa dynastie lorsque viendrait un soleil qui semble être maintenant arrivé.</p> <p>Dès sa parution, ce livre s'est imposé comme un des grands classiques de la littérature africaine.</p>
<p><b>KOUROUMA Ahmadou</b></p>	<p><b>MONNÈ OUTRAGES ET DÉFIS</b> - Seuil, 277 p. (1990) A lire en ayant en tête « L'étrange destin de Wangrin »</p> <p>Désobéissant à Samory, empereur du pays mandingue, le jeune roi de Soba, Djigui Keita, n'a pas rasé sa ville à l'arrivée des troupes coloniales dans l'empire - sûr que la magie des ancêtres, la protection d'Allah et la muraille édifiée à la hâte suffiraient à repousser les « Nazaréens » commandés par le Général Fadarba. Ceux-ci prennent Soba sans coup férir. Mais tandis que les griots chantent la gloire de Djigui Keita et de ses cent vingt années de règne, le roi déchu s'enfonce dans une collaboration de plus en plus meurtrière avec l'occupant. Sous l'épopée tragique et dérisoire d'un peuple livré à la colonisation, perce la satire des États africains modernes livrés à leurs démons, et un réquisitoire aussi drôle que violent contre ces conformismes qui mènent parfois aux pires compromissions</p>
<p><b>LONDRES Albert</b></p>	<p><b>TERRE D'ÉBÈNE</b> – Albin Michel, 217 p (1928) Nombreuses rééditions diverses</p> <p>En 1927, Albert Londres embarque pour un périple de quatre mois dans les colonies françaises d'Afrique. Il a déjà écrit quelques articles sur les "petits Blancs" de Dakar, mais s'engage cette fois dans une enquête d'envergure sur les pratiques des colons usagers du "moteur à bananes". Il en rapporte un récit virulent, caustique, dont le lecteur sort tour à tour réjoui et atterré, dénonçant les milliers de morts survenues au nom de l'exploitation des forêts et de la mise en valeur du territoire. Par la violence de ses dénonciations, Terre d'ébène suscitera furieuses polémiques et démentis violents. "Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie", écrit Albert Londres.</p>
<p><b>NIANE Djibril Tamsir</b></p>	<p><b>SOUNDJATA OU L'ÉPOPÉE MANDINGUE</b> - Présence africaine, 153 p. (1960)</p> <p>Une saga héroïque, un monument de la geste africaine, sorte de « chanson de geste » transmise depuis le XIII<sup>ème</sup> siècle par les griots mandingues. Soundjata est une figure majeure de l'Histoire africaine, et de l'identité culturelle africaine, et pas seulement en Afrique de l'Ouest.</p>
<p><b>SADJI Abdoulaye</b></p>	<p><b>MAÏMOUNA</b> - Présence africaine, 251 p. (1953)</p> <p>La vie d'une jeune fille conduite à quitter son village pour aller travailler à Dakar (années 50). Le parcours d'une jeune fille qui, à l'image d'un continent en transition, connaît espoir, doutes et désillusions. Sadjji se livre à une analyse sans complaisance de la société africaine. Il n'en est pas moins un ardent défenseur de son pays et de sa culture.</p>

<p><b>SEMBÈNE</b> Ousmane</p>	<p><b>LES BOUTS DE BOIS DE DIEU</b> - Présence africaine, 368 p. (1960)</p> <p>Ce roman se déroule du Sénégal au Soudan (le Mali d'aujourd'hui pendant la grève des cheminots du "Dakar-Niger" en 1947.</p> <p>Selon une vieille tradition africaine, par superstition on ne compte pas les personnes vivantes, tout comme on n'indique pas le nombre exact d'enfants que l'on a, afin d'éviter que les esprits malins ne prennent leur vie. On les appelle "les bouts de bois de Dieu", pour éloigner le mauvais sort.</p> <p>Dans ce chef d'œuvre de la littérature africaine, l'auteur s'inspire d'un fait réel : la grève des cheminots du Dakar-Niger qui a eu lieu à Dakar et à Bamako, d'octobre 1947 à mars 1948. L'auteur dévoile les motifs qui ont poussé les cheminots à interrompre le travail durant cinq mois. Ils résultent tous de leur situation de travailleurs Africains. Ils sont désavantagés par rapport à leurs collègues Européens qui jouissent de privilèges sans commune mesure.</p>
<p><b>SEMBÈNE</b> Ousmane</p>	<p><b>LE DOCKER NOIR</b> - Présence africaine, 220 p. (1956)</p> <p>Embauché comme docker à Marseille en 1949, Sembène Ousmane utilise son expérience personnelle pour forger son premier roman. Il y décrit la vie d'une communauté minoritaire à Marseille. Son intention principale, en écrivant ce roman, est « d'attirer l'attention sur l'existence déplorable des dockers noirs à Marseille, dont le destin était aggravé par la discrimination raciale et le manque de soutien des syndicats ». Le personnage principal, Diaw Falla, est docker le jour et écrivain la nuit. Il est une victime du racisme qui sévit dans certains milieux de la bourgeoisie française. Accusé d'avoir tué une femme de lettres, Ginette Tontisane, qui s'est approprié son manuscrit et l'a publié sous son propre nom, il est incapable de convaincre les juges qu'il est l'auteur du livre, même en récitant le dernier chapitre. D'autre part, il ne peut prouver que la jeune femme a été victime d'accident. Diaw est condamné aux travaux forcés à perpétuité.</p>

## FILMOGRAPHIE

---

Souleymane CISSE	YEELLEN
Abderrahmane SISSAKO	BAMAKO
Henri DUPARC	BAL POUSSIÈRE
Gaston KABORE	WEND KUUNI
Gaston KABORE	ZAN BOKO
Dani KOUYATE	SIA LE REVE DU PYTHON (2002)
Dani KOUYATE	KEITA L'HÉRITAGE DU GRIOT (1995)
Idrissa OUEDRAOGO	YAABA
Idrissa OUEDRAOGO	TILAI
Idrissa OUEDRAOGO	SAMBA TRAORE
Idrissa OUEDRAOGO	YAM DAABO (LE CHOIX)
Ousmane SEMBENE	MOOLAADE (2005) son dernier film, militant contre l'excision
Ousmane SEMBENE	CEDDO
Ousmane SEMBENE	CAMP DE THIAROYE
Ousmane SEMBENE	EMITAÏ